



« J'attendais qu'on me dise "on prend votre projet", on croit en vous" »

PAR PHILIPPE LEROUX

Après des années à se battre pour surmonter les séquelles de son accident, Marie-Hélène Morel a lancé sa boîte, début mars.

| MARIE-HÉLÈNE MOREL |

Elle vient de lancer son entreprise. MHM Carré, architecture d'intérieur, spécialisée en feng shui. Marie-Hélène Morel, une Loossoise, a de l'énergie à revendre. Et une force de volonté bien trempée. Il lui en a fallu pour avoir raison des obstacles semés sur son parcours après un sale accident qui a laissé des traces... sans réussir à l'empêcher de se remettre en selle.

Une maison de la rue Dhainaut, à Loos. Marie-Hélène ouvre sa porte au visiteur. Le regard est franc, direct, le sourire tranquille. Après des années difficiles, la voici chef d'entreprise, dans l'architecture d'intérieur. Un rêve de gosse chez cette jolie femme de 36 ans qui, à l'adolescence, avait réalisé une fresque pour la boulangerie de son village. Allez vous étonner après cela qu'elle ait passé deux ans d'études de décoration et trois d'art graphique à Saint-Luc, en Belgique. Ce qui permet de se dire qu'elle a de la suite dans les idées.

Tout a roulé ensuite comme une mécanique bien huilée, d'abord à Lille, puis à Villeneuve-d'Ascq, dans des sociétés d'architecture d'intérieur, pendant dix ans, jusqu'à ce que la machine se grippe. Accident de moto, en 2006, de graves blessures et, à la sortie, un « bras gauche en vrac », comme elle dit elle-même, et un pied qui ne répond plus non plus.

« On a vite fait le compte de ses vrais amis quand on traverse ça, mais j'ai rencontré des gens merveilleux, des personnes handicapées et des valides. » Tenez, dans le parachutisme par exemple : « J'étais sur le point de passer ma licence quand j'ai eu mon accident. Je pensais "tu n'en feras plus". Et puis quelqu'un m'a dit qu'à Bondues il y avait des handicapés qui sautaient. J'ai rencontré Laurent Depriestre, le président de Hanvol, un club de parachutisme pour les personnes handicapées. Lui-même est aveugle. Il m'a dit "bien sûr que tu peux sauter". »

Sitôt dit, sitôt fait, ou presque, moyennant une formation. C'était il y a un mois : « Arrivée au sol, j'ai pleuré. De bonheur. C'était la première fois que je ressentais l'impression de vivre. » Après des moments pas faciles, et nombre de déceptions. « J'ai recherché du travail. C'est très difficile avec un handicap. Les petites entreprises n'ont pas envie de devoir aménager un poste. J'ai vu de grosses entreprises surtout intéressées par l'allégement de charges et qui donnent un poste qui ne vous correspond pas. »

Finalement, Marie-Hélène a créé sa boîte. Depuis six mois, elle était complètement là-dedans. Elle a vu l'AGEFIPH, une structure qui donne des subventions pour des personnes comme elle. Quand même, quarante pages, le dossier. Il faut une étude de marché, un plan de financement, un plan d'investissement, un plan de communication, l'adéquation entre le projet et les compétences... Début février, elle est passée devant un jury : « J'attendais qu'on me dise "on prend votre projet, on croit en vous", c'était pour moi aussi important que la subvention, si ce n'est plus. » C'est ce qui s'est passé. Résultat en parallèle, 12 000 €, le maximum.

LA VOIX DU NORD

Paru dans

LA VOIX DU NORD - LOOS

Tirage : 11 000 ex

Dimanche 25 Mars 2012

Et pourquoi la spécialisation en feng shui ? « C'est un art chinois, qui joue sur l'énergie de la maison et de la personne pour créer du bien-être. Une maison et ce qui l'entoure, ça a une âme. Ça joue sur l'être, sans forcément qu'il s'en aperçoive. J'intègre ça dans la disposition des meubles, le choix des couleurs, la neutralisation des ondes magnétiques... J'ai été sensibilisée au feng shui il y a dix ans, je n'avais pas eu le temps de creuser. Mais j'avais bouquiné. » Les premiers contacts sont positifs. On reverra Marie-Hélène Morel sur les chantiers. Et s'il y a des ouvriers, elle arrivera avec des croissants, comme avant.

MHM Carré. Tél : 06 86 91 89 25.

www.mhmcarre.com

archi@mhmcarre.com